L

E VISAGE MARIAL DE L’ÉGLISE

Pour découvrir et construire une Église au visage marial, nous devons partir de deux idées préalables : 1) Elle est une Église qui, par sa vie et sa pensée, est inspirée des attitudes de Marie. 2) C’est dans l’Évangile que ces attitudes sont le mieux reflétées. Avec ces deux prémisses, il est très facile de découvrir les caractéristiques d’une Église au visage marial. Tout mariste doit se sentir invité à les vivre et à les mettre en pratique dans sa vie[[1]](#footnote-1)

* C’est une *Église qui* *écoute* et *médite* la Parole de Dieu et s’en nourrit. La Parole de Dieu enrichit le monde et la vie des personnes de sa présence spirituelle. Écouter la Parole signifie entrer dans le monde de Dieu, développer et consolider la foi qui donne un sens à notre vie chrétienne et mariste. C’est ce que fit Marie[[2]](#footnote-2).



* C’est une *Église missionnaire* qui va à la rencontre des hommes et des femmes du monde d’aujourd’hui, comme le fit Marie quand elle rendit visite à Élisabeth[[3]](#footnote-3). Une Église « qui se déplace » comme aime le dire le Pape François. La dimension missionnaire de l’Église est une conséquence explicite de la méditation et de l’expérience de la Parole de Dieu. « Va et prêche la Bonne Nouvelle »[[4]](#footnote-4). La présence de Marie au Cénacle en fait la « Reine des Apôtres », au moment précis où l’Église commence sa mission[[5]](#footnote-5)`.
* C’est une *Église eucharistique*, en ce sens que le cœur de la mission de l’Église souligne le droit et le devoir d’offrir Jésus au monde d’aujourd’hui, non seulement pas sa Parole, mais aussi par son Corps et son Sang. Dans sa visite à Élisabeth, Marie lui certifie que son Fils est le Fils de Dieu conçu dans son sein. Son corps est le Tabernacle du Seigneur. En ce sens, selon les mots de Jean-Paul II, Marie est la femme eucharistique par excellence et collabore, d’une manière extraordinaire, au salut du monde.
* C’est une *Église qui chante et loue son Seigneur*. Il n’y a pas d’autre attitude pour Marie que de chanter[[6]](#footnote-6).
* C’est une *« Église qui vit la charité*, et qui la vit surtout en faveur des plus défavorisés. En faisant écho au langage de l’Évangile[[7]](#footnote-7), les plus pauvres sont les humbles, ceux qui ont faim. Ce sont ceux auxquels Marie fait référence dans son Magnificat.
* C’est une *Église porteuse de vie*, en ce sens qu’elle offre au monde Celui qui est la vie[[8]](#footnote-8) et qui continue de donner la vie en tout temps et en tout lieu. Ce fut la première mission de Marie : à Bethléem, elle offre au monde, symbolisé par les bergers et les mages, Celui qui est la vie[[9]](#footnote-9).
* C’est une *Église servante* qui fait de l’amour et du service le cœur de sa mission afin de révéler au monde la gloire de Dieu et appeler les hommes et les femmes de tous les temps à une vie de foi. C’est ce que nous enseigne Marie à Cana, où elle se montre attentive aux besoins des personnes qui étaient venues à la noce; et où, surtout, elle transforme le milieu ambiant en une manifestation de la gloire de Dieu et de la foi des disciples[[10]](#footnote-10).
* C’est une *Église maternelle* qui accueille en son sein les enfants accordés par le Seigneur. Dans la personne de Jean, nous sommes tous confiés à Marie. Sa maternité spirituelle rejoint toutes les dimensions du monde et se fait universelle. Impliquée dans les situations les plus dramatiques de notre existence, comme la souffrance ou la mort, l’Église, inspirée par Marie qui se tient au pied de la Croix, est appelée à devenir le visage maternel de Dieu pour tous ceux qui souffrent[[11]](#footnote-11).
1. Cf. Emili Turú, *Appelés à construire le visage marial l’Église*, dans la Circulaire « Il nous a donné le nom de Marie ». [↑](#footnote-ref-1)
2. Cf. Lc 2, 19; 51. [↑](#footnote-ref-2)
3. Cf. Lc 2, 39-45. [↑](#footnote-ref-3)
4. Cf. Mt 20, 16-20. [↑](#footnote-ref-4)
5. Cf. Ac, 14. [↑](#footnote-ref-5)
6. Cf. Lc 46-56. [↑](#footnote-ref-6)
7. Cf. Lc 1, 52-53.56. [↑](#footnote-ref-7)
8. Cf. Jn 11, 25; 14, 6. [↑](#footnote-ref-8)
9. Cf. Mt 2, 1-12; Lc 2, 8. [↑](#footnote-ref-9)
10. Cf. Jn 2, 1-12. [↑](#footnote-ref-10)
11. Cf. Jn 19, 25-27. [↑](#footnote-ref-11)